
Histoire culturelle du monde byzantin, néohellénique et sud-est européen

Paolo Odorico



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20540>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 255-256

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Paolo Odorico, « Histoire culturelle du monde byzantin, néohellénique et sud-est européen », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20540>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire culturelle du monde byzantin, néohellénique et sud-est européen

Paolo Odorico

Paolo Odorico, *directeur d'études*

A) Auteurs byzantins/Lecteurs byzantins/Éditeurs modernes.

B) Catégories de la Pensée à Byzance

- 1 LES sujets développés cette année ont porté d'une part sur la nature même des textes littéraires à Byzance (leur impact sur l'élaboration philosophique, sur l'idéologie politique et sur les modalités de la transmission culturelle) et d'autre part sur les catégories anthropologiques des Byzantins.
- 2 En ce qui concerne la première partie des séminaires, nous avons pris en compte une série de textes qui témoignent du rôle de la littérature dans la société byzantine. Nous avons notamment étudié deux concepts, celui d'« Encyclopédie » et celui de « Renaissance », qu'une longue tradition d'études a voulu reconnaître comme catégorie marquante de la culture byzantine. En abordant l'ensemble de la production du VI^e au XI^e siècle, nous avons nié l'existence d'une attitude encyclopédique insistant sur la présence d'une « mentalité du recueil » dont nous avons mis en valeur les tenants et les aboutissants. En ce qui concerne le concept de renaissance, là aussi nous avons rejeté cette catégorie qui relève d'analogies trop facilement conçues, pour souligner l'importance de la continuité des modèles classiques à Byzance. Enfin, nous avons abordé le problème de la définition des caractères « byzantins » dans la littérature en proposant une nouvelle approche.

- 3 Deux intervenants extérieurs ont développé deux sujets relatifs à la transmission de la culture à Byzance. Georges Arabatzis de l'Université d'Athènes nous a proposé de reconsidérer le rôle de la culture philosophique à Byzance qui n'a pas toujours été prise en compte car les chercheurs se sont davantage intéressés à la théologie qu'à la philosophie. Caroline Macé, de l'Université de Louvain, nous a présenté des questions relatives à la transmission textuelle à Byzance, en soulignant aussi le rôle des circuits de pouvoir dans l'attribution de certains ouvrages. Elle a notamment pris en compte le cas des textes de Grégoire de Nazianze.
- 4 La seconde partie des séminaires a été consacrée à certaines catégories anthropologiques, entre l'analyse littéraire et l'histoire des émotions. Il s'agit d'un terrain d'enquêtes tout nouveau, qui passionne la nouvelle byzantinologie et qui nécessite de grands efforts méthodologiques et de réflexions. Martin Hinterberger de l'Université de Chypre, nous a présenté certains aspects d'une « Histoire des sentiments » à Byzance, notamment en ce qui concerne l'amour, l'amitié, la jalousie. Anthony Kaldélis de l'Ohio State University, a abordé un sujet particulièrement difficile, à savoir l'ethnographie à Byzance. Tout en sachant que les byzantins dans ce domaine n'ont appliqué que les catégories littéraires dont ils avaient hérités de l'Antiquité, Kaldélis a signalé quelle était l'approche des byzantins face à l'Autre, en présentant aussi un catalogue raisonné et critique des sources.
- 5 Pendant les séminaires, nous avons aussi accueilli Mihailo Popovic, de l'Université de Vienne, qui nous a présenté ses recherches sur les structures d'habitat en transformation : la vallée de Strumica/Strumešnica à l'époque byzantine et ottomane (1259-1600), recherches qu'il mène dans le cadre du projet de la Tabula Imperii Byzantini.
- 6 Durant cette année, nous avons continué à développer les relations internationales du Centre qui est un partenaire privilégié de plusieurs institutions. C'est dans ce cadre que j'ai effectué un séjour d'un mois au Dumbarton Oaks Center de Washington de l'Université d'Harvard, sur l'invitation de collègues américains, où j'ai tenu deux conférences tandis qu'une troisième a été présentée à Providence, sur invitation des byzantinistes de l'Université. L'accord avec l'Académie de la République tchèque a permis l'organisation d'un colloque à Prague en mars 2010 qui portait sur Ekphrasis : la représentation des monuments dans les littératures byzantine et byzantino-slaves – Réalités et imaginaires. La participation de nombreux collègues en provenance de toute l'Europe et des États-Unis et la richesse des contributions qui seront publiées au début de l'année prochaine ont fait de ce colloque l'une des rencontres les plus importantes des études byzantines en 2010.
- 7 L'accord avec l'Université Aristote de Thessalonique a permis l'organisation d'une école d'été en juillet 2009 et d'une deuxième école d'été en juillet 2010 dans la ville de Drama en Grèce. Le nombre de participants a atteint les quarante étudiants qui ont choisi de se former dans le cadre des enseignements de l'EHESS sous la direction d'enseignants invités en provenance des plusieurs universités étrangères. Enfin, les publications du Centre ont marqué un sceau de qualité car, outre la continuation de la série Dossiers byzantins, nous avons lancé une nouvelle collection, « Autour de Byzance », (numéro 1 publié, numéro 2 en préparation) qui se propose de désenclaver la culture byzantine en la mettant en relation avec d'autres mondes contigus du point de vue géographique ou chronologique.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Monde méditerranéen